

On peut faire un apprentissage et devenir conseiller·ère fédéral·e...

On peut faire un apprentissage et devenir conseiller·ère fédéral·e, on peut faire un apprentissage puis un *technicum* et devenir professeur·e à l'École Polytechnique EPFZ, on peut collectionner des données sur les chouettes effraies pendant 40 ans et devenir professeur·e à l'Université de Lausanne.

L'enseignement en Suisse est affaire des cantons, mais le niveau universitaire est géré par la Confédération. Les règles d'accès sont strictes, la voie est balisée, un doctorat est nécessaire pour enseigner dans une haute école, et l'habitude veut que le doctorant passe par un lycée, l'obtention d'un baccalauréat puis un certain nombre de semestres dans une université. Mais il existe des exceptions, des personnes exceptionnelles dont les mérites bouleversent ce chemin et leur donnent accès à des postes élevés. Et c'est très bien ainsi. Vous connaissez sûrement le cas de Willi Ritschard, je vais vous en présenter deux autres. Mais avant cela, petit résumé de sa carrière, pour ceux et celles qui ne l'ont pas connu :

Willi Ritschard

Né en 1918, mort en 1983, il est socialiste soleurois. Il fait un apprentissage de monteur en chauffage. Il est tout d'abord secrétaire de la section soleuroise de la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment, il devient conseiller national puis conseiller d'État à Soleure. En 1973 il est élu conseiller fédéral au premier tour avec 123 voix, charge qu'il exerce de 1974 à 1983. Il est le seul conseiller fédéral jusqu'à aujourd'hui issu de la classe ouvrière. Cf Wikipédia : [Willi Ritschard](#).

Markus Rieder

Il vient de Winterthour. Il a fait un apprentissage puis un technicum. Son centre d'intérêt, ce sont les trains, et particulièrement les lignes à voie étroite et transfrontalières. Il a écrit un rapport détaillé sur la ligne du Val Venosta en Italie du Nord, un autre très complet sur la liaison La Chaux-de-Fonds – Morteau et un autre de 150 pages sur le Régional, la ligne Le Locle – Les Brenets. Il a fondé et dirigé le Centre de Compétence Trafic Régional Rieder (CCRR). Il a fini par être professeur à l'École Polytechnique EPFZ. Il est mort d'un cancer en 2020 à l'âge de 57 ans. Les documents cités (*ses rapports*) peuvent être obtenus auprès de **L'Essor**.

Alexandre Roulin

Né à Payerne, il a commencé à s'intéresser aux oiseaux à l'âge de dix ans et s'est vite spécialisé sur les chouettes effraies également nommées chouettes des clochers (*tyto alba*). Observations, mesures, recherches, voyages pour visiter des musées qui possèdent des spécimens empaillés, poses de nichoirs, recensements et statistiques, voilà où brille Roulin. Il est plutôt au haut d'une échelle que dans un laboratoire, quoique défaire une pelote de réjection ne le rebute pas, car cela lui apporte une masse d'informations.

Études sur le tard, doctorat, et le voilà professeur à l'Université de Lausanne. Il vient de sortir un livre passionnant sur ses recherches, ses aventures et sur les mœurs de son rapace nocturne : « **Ma vie de chouette** » avec Christine Mohr, professeure de psychologie à l'École Polytechnique EPFZ (Éditions la Salamandre, 2024).

Les médias se sont intéressés à lui et à sa passion, entre autres la *Télé Romande*, dans son émission « Passe-moi les jumelles » ou *la Salamandre* dans « La Minute Nature » sur Youtube. Cf Wikipédia : Alexandre Roulin.

« *Tout est possible quand la passion anime* » affirme Alexandre Roulin. J'ajouterais : il faut que cette passion soit soutenue par une grande énergie et un travail efficace, couplés à une rigueur scientifique parfaite.

Mireille Grosjean-Robert,
La Chaux-de-Fonds

Une interview de Maria Biedrawa

Notre fidèle lecteur *Pierre-Ami Béguin*, de Birmensdorf, a réalisé une interview de madame Biedrawa, spécialisée dans le travail de réconciliation par des méthodes non-violentes, en particulier en Afrique et dans les Balkans, après le conflit des années '90. L'entretien est fort intéressant, mais il y a un hic : il compte **19.000** caractères. C'est-à-dire quatre pleines pages de L'Essor !

Ne voulant pas renoncer à partager avec vous cet entretien, nous avons fait le choix de le publier sur notre site web, où vous pourrez le lire en intégralité. Vous le trouverez là :

www.journal-lessor.ch/maria

– *Merci, Pierre-Ami !*